

Ces prairies qui se dégradent sous la pluie

Inondations, débordements de cours d'eau, retenues, tout est réuni pour que le moindre passage de machines ou pied de bétail transforme une belle prairie en un borbier. Pas joli, joli. Ne rien faire et pleurer à la fatalité, c'est exposer ces prairies et pâturages aux rumex, dent-de-lion, pâturin commun et autres bouche-trous. Alors, il faut prendre les devants, et profiter de ce brassage de terre pour ramener des bonnes graminées.

Situation 1. La prairie n'est pas praticable avec des machines (trop en pente, trop humide, petite taille) : sursemer à la volée dans la prairie telle quelle, par exemple à la main, et laisser les animaux 1 jour de plus dans le parc. Situation 2. La prairie est praticable: sursemer avec un semoir à rouleau (genre Krummenacher). Si l'égalisation du sol par ce rouleau n'est pas suffisant, il sera encore temps cet automne ou au printemps prochain de repasser avec un rouleau plus lourd.

En-dessous de 900 mètres, choisir soit un mélange pour sursemis comme le U-440 à 200 g/are, soit du ray-grass anglais pur avec une variété agressive de type AR ou Lacerta, à 150 g/are. Aux altitudes supérieures, préférer le mélange pour sursemis U-431. L'intervention peut avoir lieu ces jours ou être reportée jusque vers fin septembre. Dans tous les cas, sursemer sur une végétation ressuyée et courte. Après le sursemis, il faudrait idéalement ne pas laisser la végétation en place faire de l'ombre aux jeunes plantules qui germent, et donc envisager une exploitation d'ici 3 semaines (même en pâture). Les coûts d'un tel sursemis restent limités: à l'hectare, 15 kg de semences de ray-grass anglais coûtent environ 100 francs, auxquels il faut rajouter les éventuels frais de semoir. Mais les chances de réussite sont bonnes si la prairie est brune et brassée.

Tel le proverbe "*à toute chose, malheur est bon*". Ces prairies dégradées par tant de pluie et rénovées par un sursemis auront au moins l'opportunité de se laisser recoloniser par des espèces plus appétentes pour le bétail et plus productives, en tout cas plus que si on laisse les lampés ou dent-de-lion prendre l'initiative.

Pierre Aeby
Grangeneuve